

N° 807.

GRÈCE ET TURQUIE

Convention concernant l'échange des
populations grecques et turques et
Protocole, signés à Lausanne, le
30 janvier 1923.

GREECE AND TURKEY

Convention concerning the Exchange
of Greek and Turkish Populations
and Protocol, signed at Lausanne,
January 30, 1923.

No. 807. — CONVENTION¹ CONCERNANT L'ÉCHANGE DES POPULATIONS GRECQUES ET TURQUES, ET PROTOCOLE, SIGNÉS A LAUSANNE, LE 30 JANVIER 1923.

Texte officiel français communiqué par le Chargé d'Affaires de Grèce à Berne. L'enregistrement de cette convention a eu lieu le 27 janvier 1925.

LE GOUVERNEMENT DE LA GRANDE ASSEMBLÉE NATIONALE DE TURQUIE et le GOUVERNEMENT HELLÉNIQUE sont convenus des dispositions suivantes :

Article 1.

Il sera procédé dès le 1^{er} mai 1923 à l'échange obligatoire des ressortissants turcs de religion grecque orthodoxe établis sur les territoires turcs et des ressortissants grecs de religion musulmane établis sur les territoires grecs.

Ces personnes ne pourront venir se rétablir en Turquie, ou, respectivement, en Grèce, sans l'autorisation du Gouvernement turc ou respectivement, du Gouvernement hellénique.

Article 2.

Ne seront pas compris dans l'échange prévu à l'article premier :

- a) les habitants grecs de Constantinople ;
- b) les habitants musulmans de la Thrace occidentale.

Seront considérés comme habitants grecs de Constantinople tous les Grecs déjà établis avant le 30 octobre 1918 dans les circonscriptions de la préfecture de la ville de Constantinople, telles qu'elles sont délimitées par la loi de 1912.

Seront considérés comme habitants musulmans de la Thrace occidentale tous les musulmans établis dans la région à l'est de la ligne-frontière établie en 1913 par le Traité² de Bucarest.

Article 3.

Les Grecs et les musulmans, ayant déjà quitté depuis le 18 octobre 1912 les territoires dont les habitants grecs et turcs doivent être respectivement échangés, seront considérés comme compris dans l'échange prévu dans l'article premier.

¹ Ratifiée par la Turquie, le 23 août 1923, par la Grèce, le 25 août 1923.

² De Martens, Nouveau Recueil Général de Traités, troisième série, tome VIII, page 61.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.No. 807. — CONVENTION ² CONCERNING THE EXCHANGE OF GREEK AND TURKISH POPULATIONS, AND PROTOCOL, SIGNED AT LAUSANNE, JANUARY 30, 1923.

French official text communicated by the Greek Chargé d'Affaires at Berne. The registration of this Convention took place January 27, 1925.

The GOVERNMENT OF THE GRAND NATIONAL ASSEMBLY OF TURKEY and the GREEK GOVERNMENT have agreed upon the following provisions :

Article 1.

As from the 1st May, 1923, there shall take place a compulsory exchange of Turkish nationals of the Greek Orthodox religion established in Turkish territory, and of Greek nationals of the Moslem religion established in Greek territory.

These persons shall not return to live in Turkey or Greece respectively without the authorisation of the Turkish Government or of the Greek Government respectively.

Article 2.

The following persons shall not be included in the exchange provided for in Article 1 :

- (a) The Greek inhabitants of Constantinople.
- (b) The Moslem inhabitants of Western Thrace.

All Greeks who were already established before the October 30, 1918, within the areas under the Prefecture of the City of Constantinople, as defined by the law of 1912, shall be considered as Greek inhabitants of Constantinople.

All Moslems established in the region to the east of the frontier line laid down in 1913 by the Treaty ³ of Bucharest shall be considered as Moslem inhabitants of Western Thrace.

Article 3.

Those Greeks and Moslems who have already, and since the October 18, 1912, left the territories the Greek and Turkish inhabitants of which are to be respectively exchanged, shall be considered as included in the exchange provided for in Article 1.

¹ Communiquée par le Ministère des Affaires étrangères de Sa Majesté Britannique.

¹ Communicated by His Britannic Majesty's Foreign Office.

² Ratified by Turkey, August 23, 1923, by Greece, August 25, 1923.

³ British and Foreign State Papers, vol. 107, page 658.

L'expression « émigrant », dans la présente Convention, comprend toutes les personnes physiques et morales devant émigrer ou ayant émigré depuis le 18 octobre 1912.

Article 4.

Tous les hommes valides appartenant à la population grecque dont la famille a déjà quitté le territoire turc, et qui sont actuellement retenus en Turquie, constitueront le premier contingent de Grecs à envoyer en Grèce conformément à la présente Convention.

Article 5.

Sous réserve des stipulations des articles 9 et 10 de la présente Convention, aucune atteinte ne sera portée aux droits de propriété et créances des Grecs de la Turquie, ou des musulmans de la Grèce, par suite de l'échange à effectuer en vertu de la présente Convention.

Article 6.

Il ne pourra être apporté aucun obstacle, pour quelque cause que ce soit, au départ d'une personne appartenant aux populations à échanger. En cas de condamnation définitive à une peine afflictive et en cas de condamnation non encore définitive ou de poursuite pénale contre un émigrant, ce dernier sera livré, par les autorités du pays poursuivant, aux autorités du pays où il se rend, afin qu'il purge sa peine ou qu'il soit jugé.

Article 7.

Les émigrants perdront la nationalité du pays qu'ils abandonnent, et ils acquerront celle du pays de destination dès leur arrivée sur le territoire de ce pays.

Les émigrés qui auraient déjà quitté l'un ou l'autre des deux pays et qui n'auraient pas encore acquis leur nouvelle nationalité, acquerront cette nationalité à la date de la signature de la présente Convention.

Article 8.

Les émigrants seront libres d'emporter avec eux ou de faire transporter leurs biens meubles de toute nature sans qu'il leur soit imposé de ce chef aucun droit, soit de sortie, soit d'entrée, ni aucune autre taxe.

De même, les membres de toute communauté (y compris le personnel des mosquées, tekkés, medressés, églises, couvents, écoles, hôpitaux, sociétés, associations et personnes morales, ou autres fondations de quelque nature que ce soit), qui doit quitter le territoire d'un des Etats contractants en vertu de la présente Convention, auront le droit d'emporter librement ou de faire transporter les biens meubles appartenant à leurs communautés.

Les plus grandes facilités de transport seront fournies par les autorités des deux pays, sur la recommandation de la Commission mixte prévue dans l'article 11.

Les émigrants qui ne pourraient pas emporter tout ou une partie de leurs biens meubles pourront les laisser sur place. Dans ce cas, les autorités locales seront tenues d'établir contradictoirement avec l'émigrant l'inventaire et la valeur des biens meubles laissés par lui. Les procès-verbaux contenant l'inventaire et la valeur des biens meubles laissés par l'émigrant seront dressés en quatre exemplaires, dont l'un sera conservé par les autorités locales, le second sera remis à la Commission mixte prévue à l'article 11 pour servir de base à la liquidation prévue à l'article 9, le troisième exemplaire sera remis au Gouvernement du pays d'immigration et le quatrième à l'émigrant.

The expression "emigrant" in the present Convention includes all physical and juridical persons who have been obliged to emigrate or have emigrated since the October 18, 1912.

Article 4.

All able-bodied men belonging to the Greek population whose families have already left Turkish territory, and who are now detained in Turkey, shall constitute the first instalment of Greeks sent to Greece in accordance with the present Convention.

Article 5.

Subject to the provisions of Articles 9 and 10 of the present Convention, the rights of property and monetary assets of Greeks in Turkey or Moslems in Greece shall not be prejudiced in consequence of the exchange to be carried out under the present Convention.

Article 6.

No obstacle may be placed for any reason whatever in the way of the departure of a person belonging to the populations which are to be exchanged. In the event of an emigrant having received a definite sentence of imprisonment, or a sentence which is not yet definitive, or of his being the object of criminal proceedings, he shall be handed over by the authorities of the prosecuting country to the authorities of the country whither he is going, in order that he may serve his sentence or be brought to trial.

Article 7.

The emigrants will lose the nationality of the country which they are leaving, and will acquire the nationality of the country of their destination, upon their arrival in the territory of the latter country.

Such emigrants as have already left one or other of the two countries and have not yet acquired their new nationality shall acquire that nationality on the date of the signature of the present Convention.

Article 8.

Emigrants shall be free to take away with them or to arrange for the transport of their movable property of every kind, without being liable on this account to the payment of any export or import duty or any other tax.

Similarly, the members of each community (including the personnel of mosques, tekkes, medresses, churches, convents, schools, hospitals, societies, associations and juridical persons, or other foundations of any nature whatever) which is to leave the territory of one of the Contracting States under the present Convention, shall have the right to take away freely or to arrange for the transport of the movable property belonging to their communities.

The fullest facilities for transport shall be provided by the authorities of the two countries, upon the recommendation of the Mixed Commission provided for in Article 11.

Emigrants who may not be able to take away all or part of their movable property can leave it behind. In that event, the local authorities shall be required to draw up, the emigrant in question being given an opportunity to be heard, an inventory and valuation of the property left by him. *Procès-verbaux* containing the inventory and the valuation of the movable property left by the emigrant shall be drawn up in four copies, one of which shall be kept by the local authorities, the second transmitted to the Mixed Commission provided for in Article 11 to serve as the basis for the liquidation provided for by Article 9, the third shall be handed to the Government of the country to which the emigrant is going, and the fourth to the emigrant himself.

Article 9.

Les biens immobiliers, ruraux ou urbains, appartenant aux émigrants, aux communautés visées à l'article 8, ainsi que les biens meubles laissés par ces émigrants ou communautés, seront liquidés, conformément aux dispositions ci-après, par la Commission mixte prévue à l'article 11.

Les biens situés dans les régions soumises à l'échange obligatoire et appartenant aux institutions religieuses ou de bienfaisance des communautés établies dans une région non soumise à l'échange, devront également être liquidés dans les mêmes conditions.

Article 10.

La liquidation des biens mobiliers et immobiliers appartenant aux personnes ayant déjà quitté les territoires des Hautes Parties contractantes et considérées en vertu de l'article 3 de la présente Convention comme rentrant dans l'échange des populations, sera effectuée conformément à l'article 9 et indépendamment de toutes les mesures de quelque caractère que ce soit qui, conformément aux lois établies et aux règlements de toute nature édictés depuis le 18 octobre 1912 en Grèce et en Turquie ou de toute autre manière, ont eu pour résultat une restriction quelconque du droit de propriété sur ces biens, telles que confiscation, vente forcée et autres. Dans le cas où des biens visés au présent article ainsi qu'à l'article 9 auraient été frappés d'une mesure de cette nature, leur valeur sera fixée par la Commission prévue à l'article 11, comme si les mesures en question n'avaient pas été appliquées.

En ce qui concerne les biens expropriés, la Commission mixte procédera à une nouvelle évaluation de ces biens expropriés depuis le 18 octobre 1912, qui appartenaient aux personnes soumises à l'échange dans les deux pays et qui sont situés dans les territoires soumis à l'échange. La Commission fixera en faveur des propriétaires une compensation qui réparera le préjudice qu'elle constatera. Le montant de cette compensation sera porté au crédit de ces propriétaires et au débit du Gouvernement sur le territoire duquel se trouvent les immeubles expropriés.

Au cas où les personnes visées aux articles 8 et 9 n'auraient pas touché le revenu des biens de la jouissance desquels elles auraient été privées d'une manière ou d'une autre, la restitution de la valeur de ces revenus leur sera assurée sur la base du rendement moyen d'avant-guerre, suivant les modalités à fixer par la Commission mixte.

En procédant à la liquidation des biens Wakoufs en Grèce et des droits et intérêts en découlant ainsi que des fondations analogues appartenant aux Grecs en Turquie, la Commission mixte prévue à l'article 11 s'inspirera des principes consacrés dans les Traités antérieurs, dans le but de faire valoir pleinement les droits et intérêts de ces fondations et des particuliers qui y sont intéressés.

La Commission mixte prévue à l'article 11 sera chargée d'appliquer ces stipulations.

Article 11.

Dans un délai d'un mois à partir de l'entrée en vigueur de la présente Convention, il sera créé une Commission mixte résidant en Turquie ou en Grèce et composée de quatre membres pour chacune des Hautes Parties contractantes et de trois membres choisis par le Conseil de la Société des Nations parmi les ressortissants des Puissances n'ayant pas participé à la guerre de 1914-1918. La présidence de la Commission sera assumée à tour de rôle par chacun de ces trois membres neutres.

La Commission mixte aura le droit de constituer, dans les localités où il lui paraîtra nécessaire, des sous-commissions travaillant sous ses ordres, et composée chacune d'un membre turc, d'un membre grec et d'un président neutre qui sera désigné par la Commission mixte. La Commission mixte déterminera les pouvoirs à déléguer aux sous-commissions.

Article 9.

Immovable property, whether rural or urban, belonging to emigrants, or to the communities mentioned in Article 8, and the movable property left by these emigrants or communities, shall be liquidated in accordance with the following provisions by the Mixed Commission provided for in Article 11.

Property situated in the districts to which the compulsory exchange applies and belonging to religious or benevolent institutions of the communities established in a district to which the exchange does not apply, shall likewise be liquidated under the same conditions.

Article 10.

The movable and immovable property belonging to persons who have already left the territory of the High Contracting Parties and are considered, in accordance with Article 3 of the present Convention, as being included in the exchange of populations, shall be liquidated in accordance with Article 9. This liquidation shall take place independently of all measures of any kind whatever which, under the laws passed and the regulations of any kind made in Greece and in Turkey since the October 18, 1912, or in any other way, have resulted in any restriction on rights of ownership over the property in question, such as confiscation, forced sale, etc. In the event of the property mentioned in this article or in Article 9 having been submitted to a measure of this kind, its value shall be fixed by the Commission provided for in Article 11, as if the measures in question had not been applied.

As regards expropriated property, the Mixed Commission shall undertake a fresh valuation of such property, if it has been expropriated since the October 18, 1912, having previously belonged to persons liable to the exchange of populations in the two countries, and is situated in territories to which the exchange applies. The Commission shall fix for the benefit of the owners such compensation as will repair the injury which the Commission has ascertained. The total amount of this compensation shall be carried to the credit of these owners and to the debit of the Government on whose territory the expropriated property is situated.

In the event of any persons mentioned in Articles 8 and 9 not having received the income from property, the enjoyment of which they have lost in one way or another, the restoration of the amount of this income shall be guaranteed to them on the basis of the average yield of the property before the war, and in accordance with the methods to be laid down by the Mixed Commission.

The Mixed Commission provided for in Article 11, when proceeding to the liquidation of Wakouf property in Greece and of the rights and interests connected therewith, and to the liquidation of similar foundations belonging to Greeks in Turkey, shall follow the principles laid down in previous Treaties with a view to fully safeguarding the rights and interests of these foundations and of the individuals interested in them.

The Mixed Commission provided for in Article 11 shall be entrusted with the duty of executing these provisions.

Article 11.

Within one month from the coming into force of the present Convention a Mixed Commission shall be set up in Turkey or in Greece consisting of four members representing each of the High Contracting Parties, and of three members chosen by the Council of the League of Nations from among nationals of Powers which did not take part in the war of 1914-1918. The Presidency of the Commission shall be exercised in turn by each of these three neutral members.

The Mixed Commission shall have the right to set up, in such places as it may appear to them necessary, Sub-Commissions working under its order. Each such Sub-Commission shall consist of a Turkish member, a Greek member and a neutral President to be designated by the Mixed Commission. The Mixed Commission shall decide the powers to be delegated to the Sub-Commission.

Article 12.

La Commission mixte aura pour attributions de surveiller et faciliter l'émigration prévue par la présente Convention et de procéder à la liquidation des biens mobiliers et immobiliers prévue aux articles 9 et 10.

Elle fixera les modalités de l'émigration et celles de la liquidation ci-dessus visées.

D'une façon générale, la Commission mixte aura tous pouvoirs de prendre les mesures que nécessitera l'exécution de la présente Convention et de décider de toutes les questions auxquelles cette Convention pourrait donner lieu.

Les décisions de la Commission mixte seront prises à la majorité des voix.

Toutes les contestations relatives aux biens, droits et intérêts à liquider seront réglées définitivement par elle.

Article 13.

La Commission mixte aura tout pouvoir pour faire procéder à l'estimation des biens mobiliers et immobiliers qui doivent être liquidés en vertu de la présente Convention, les intéressés étant entendus ou ayant été dûment convoqués pour être entendus.

La base de l'estimation des biens qui doivent être liquidés sera la valeur de ces biens en monnaie d'or.

Article 14.

La Commission remettra au propriétaire intéressé une déclaration constatant la somme qui lui est due du chef des biens dont il a été dépossédé, biens qui resteront à la disposition du Gouvernement sur le territoire duquel ils sont situés.

Les montants dus sur la base de ces déclarations constitueront une dette du Gouvernement du pays où la liquidation aura eu lieu envers le Gouvernement dont relève l'émigrant. Celui-ci devra en principe recevoir, dans le pays où il émigre, en représentation des sommes qui lui sont dues, des biens d'égale valeur et de même nature que ceux qu'il aura abandonnés.

Tous les six mois, on établira un compte des sommes dues par les Gouvernements respectifs sur la base des déclarations émises comme ci-dessus.

A la liquidation finale, s'il y a équivalence entre les montants respectivement dus, les comptes y relatifs seront compensés. Si l'un des Gouvernements reste débiteur envers l'autre après compensation, le solde débiteur sera payé au comptant. Si le Gouvernement débiteur demande des délais pour ce paiement, la Commission pourra les lui accorder, pourvu que la somme due soit payée au maximum en trois annuités. La Commission fixera les intérêts à payer pendant ces délais.

Si la somme à payer est assez importante et nécessite des délais plus longs, le Gouvernement débiteur payera au comptant une somme à déterminer par la Commission mixte jusqu'à concurrence de 20 % du montant dû et émettra pour le solde des titres d'emprunt portant un intérêt à fixer par la Commission mixte, amortissable dans un délai maximum de 20 ans. Le Gouvernement débiteur affectera au service de cet emprunt des gages agréés par la Commission, gages qui seront gérés et dont les revenus seront encaissés par la Commission internationale en Grèce et par le Conseil de la Dette Publique à Constantinople. A défaut d'accord sur ces gages, il appartiendra au Conseil de la Société des Nations de fixer ceux-ci.

Article 15.

En vue de faciliter l'émigration, des fonds seront avancés à la Commission mixte par les Etats intéressés, dans les conditions fixées par ladite Commission.

Article 12.

The duties of the Mixed Commission shall be to supervise and facilitate the emigration provided for in the present Convention, and to carry out the liquidation of the movable and immovable property for which provision is made in Articles 9 and 10.

The Commission shall settle the methods to be followed as regards the emigration and liquidation mentioned above.

In a general way the Mixed Commission shall have full power to take the measures necessitated by the execution of the present Convention and to decide all questions to which this Convention may give rise.

The decisions of the Mixed Commission shall be taken by a majority.

All disputes relating to property, rights and interests which are to be liquidated shall be settled definitely by the Commission.

Article 13.

The Mixed Commission shall have full power to cause the valuation to be made of the movable and immovable property which is to be liquidated under the present Convention, the interested parties being given a hearing or being duly summoned so that they may be heard.

The basis for the valuation of the property to be liquidated shall be the value of the property in gold currency.

Article 14.

The Commission shall transmit to the owner concerned a declaration stating the sum due to him in respect of the property of which he has been dispossessed, and such property shall remain at the disposal of the Government on whose territory it is situated.

The total sums due on the basis of these declarations shall constitute a Government debt from the country where the liquidation takes place to the Government of the country to which the emigrant belongs. The emigrant shall in principle be entitled to receive in the country to which he emigrates, as representing the sums due to him, property of a value equal to and of the same nature as that which he has left behind.

Once every six months an account shall be drawn up of the sums due by the respective Governments on the basis of the declarations as above.

When the liquidation is completed, if the sums of money due to both sides correspond, the accounts relating thereto shall be balanced. If a sum remains due from one of the Governments to the other Government after a balance has been struck, the debit balance shall be paid in cash. If the debtor Government requests a postponement in making this payment, the Commission may grant such postponement, provided that the sum due be paid in three annuities at most. The Commission shall fix the interest to be paid during the period of postponement.

If the sum to be paid is fairly large and requires longer postponement, the debtor Government shall pay in cash a sum to be fixed by the Mixed Commission, up to a maximum of 20 per cent of the total due, and shall issue in respect of the balance loan certificates bearing such interest as the Mixed Commission may fix, to be paid off within 20 years at most. The debtor Government shall assign to the service of these loans pledges approved by the Commission, which shall be administered and of which the revenues shall be encashed by the International Commission in Greece and by the Council of the Public Debt at Constantinople. In the absence of agreement in regard to these pledges, they shall be selected by the Council of the League of Nations.

Article 15.

With a view to facilitating emigration, funds shall be advanced to the Mixed Commission by the States concerned, under conditions laid down by the said Commission.

Article 16.

Les Gouvernements de la Turquie et de la Grèce se mettront d'accord avec la Commission mixte prévue à l'article 11 sur toutes les questions relatives aux notifications à faire aux personnes devant quitter leurs territoires en vertu de la présente Convention et aux ports sur lesquels ces personnes doivent se diriger pour être transportées à leurs pays de destination.

Les Hautes Parties contractantes s'engagent mutuellement à ce qu'aucune pression directe ou indirecte ne soit exercée sur les populations qui doivent être échangées pour leur faire quitter leurs foyers ou se dessaisir de leurs biens avant la date fixée pour leur départ. Elles s'engagent également à ne soumettre les émigrants, ayant quitté ou qui doivent quitter le pays, à aucun impôt ou taxe extraordinaire. Aucune entrave ne sera apportée au libre exercice par les habitants des régions exceptées de l'échange en vertu de l'article 2, de leur droit d'y rester ou d'y rentrer et de jouir librement de leurs libertés et de leurs droits de propriété en Turquie et en Grèce. Cette disposition ne sera pas invoquée comme motif pour empêcher la libre aliénation des biens appartenant aux habitants desdites régions exceptées de l'échange et le départ volontaire de ceux de ces habitants qui désirent quitter la Turquie ou la Grèce.

Article 17.

Les frais d'entretien et de fonctionnement de la Commission mixte et de ses organes seront supportés par les Gouvernements intéressés dans des proportions à déterminer par la Commission.

Article 18.

Les Hautes Parties contractantes s'engagent à apporter à leur législation respective les modifications qui seraient nécessaires pour assurer l'exécution de la présente Convention.

Article 19.

La présente Convention aura même force et valeur, au regard des Hautes Parties ici contractantes, que si elle figurait dans le Traité de Paix¹ qui sera conclu avec la Turquie. Elle entrera en vigueur immédiatement après la ratification dudit Traité par les deux Hautes Parties contractantes.

En foi de quoi, les Plénipotentiaires soussignés, dont les pleins pouvoirs ont été respectivement reconnus en bonne et due forme, ont signé la présente Convention.

Fait à Lausanne, le trente janvier mil neuf cent vingt-trois, en triple exemplaire, dont un sera remis au Gouvernement hellénique et un au Gouvernement de la Grande Assemblée nationale de Turquie, et dont le troisième sera déposé aux archives du Gouvernement de la République française, qui en délivrera des copies authentiques aux autres Puissances signataires du Traité de Paix avec la Turquie.

(L. S.) E. K. VENISELOS.

(L. S.) D. CACLAMANOS.

(L. S.) ISMET.

(L. S.) D^r RIZA NOUR.

(L. S.) HASSAN.

¹ Vol. XXVIII, page 11, de ce Recueil.

Article 16.

The Turkish and Greek Governments shall come to an agreement with the Mixed Commission provided for in Article 11 in regard to all questions concerning the notification to be made to persons who are to leave the territory of Turkey and Greece under the present Convention, and concerning the ports to which these persons are to go for the purpose of being transported to the country of their destination.

The High Contracting Parties undertake mutually that no pressure direct or indirect shall be exercised on the populations which are to be exchanged with a view to making them leave their homes or abandon their property before the date fixed for their departure. They likewise undertake to impose on the emigrants who have left or who are to leave the country no special taxes or dues. No obstacle shall be placed in the way of the inhabitants of the districts excepted from the exchange under Article 2 exercising freely their right to remain in or return to those districts and to enjoy to the full their liberties and rights of property in Turkey and in Greece. This provision shall not be invoked as a motive for preventing the free alienation of property belonging to inhabitants of the said regions which are excepted from the exchange, or the voluntary departure of those among these inhabitants who wish to leave Turkey or Greece.

Article 17.

The expenses entailed by the maintenance and working of the Mixed Commission and of the organisations dependent on it shall be borne by the Governments concerned in proportions to be fixed by the Commission.

Article 18.

The High Contracting Parties undertake to introduce in their respective laws such modifications as may be necessary with a view to ensuring the execution of the present Convention.

Article 19.

The present Convention shall have the same force and effect as between the High Contracting Parties as if it formed part of the Treaty of Peace¹ to be concluded with Turkey. It shall come into force immediately after the ratification of the said Treaty by the two High Contracting Parties.

In faith whereof, the undersigned Plenipotentiaries, whose respective full powers have been found in good and due form, have signed the present Convention.

Done at Lausanne the January 30, 1923, in three copies, one of which shall be transmitted to the Greek Government, one to the Government of the Grand National Assembly of Turkey, and the third shall be deposited in the archives of the Government of the French Republic, which shall deliver certified copies to the other Powers signatory of the Treaty of Peace with Turkey.

(L. S.) E. K. VENISELOS.

(L. S.) D. CACLAMANOS.

(L. S.) ISMET.

(L. S.) DR. RIZA NOUR.

(L. S.) HASSAN.

¹ Vol. XXVIII, page 11, of this Series.

PROTOCOLE.

Les Plénipotentiaires turcs soussignés, dûment autorisés, déclarent que, sans attendre la mise en vigueur de la Convention conclue avec la Grèce, en date de ce jour, relativement à l'échange des populations grecques et turques, et par dérogation à l'article 1^{er} de cette Convention, le Gouvernement turc, dès la signature du Traité de Paix, libérera les hommes valides visés à l'article 4 de ladite Convention et assurera leur départ.

Fait en triple exemplaire, à Lausanne, le trente janvier mil neuf cent vingt-trois.

ISMET.
DR. RIZA NOUR.
HASSAN.

Pour copie certifiée conforme :

Le Ministre des Affaires étrangères de Grèce,
G. Roussos.

PROTOCOL.

The undersigned Turkish Plenipotentiaries, duly authorised to that effect, declare that, without waiting for the coming into force of the Convention with Greece of even date, relating to the exchange of the Greek and Turkish populations, and by way of exception to Article 1 of that Convention, the Turkish Government, on the signature of the Treaty of Peace, will release the able-bodied men referred to in Article 4 of the said Convention, and will provide for their departure.

Done at Lausanne, the January 30, 1923.

ISMET.
DR. RIZA NOUR.
HASSAN.

